

la prise en charge depuis la naissance jusqu'au vieillissement en passant par l'employabilité. L'ouvrage comporte des encadrés, des mots-clés, des références bibliographiques, des index conceptuels, etc. Bref, il balaye l'histoire et le présent des politiques et des expériences. En cela, il s'avère constituer un livre nécessaire.

J.-T. R.



### *Le bébé dans tous ses états*

Hervé Bentata, Catherine Ferron,  
Marie-Christine Laznik  
(sous la direction de)

Toulouse, érès, 2018, 270 p., 19,50 €

Trois psychanalystes ont dirigé cet ouvrage où s'expriment une quinzaine d'auteurs. Évidemment, les uns et les autres savent que si le bébé peut être dans tous ses états, les parents et les professionnels le sont tout autant ! Pour axiomatiser cette problématique, ils montrent que les avancées de la science neuropsychologique et de la psychanalyse peuvent se conjuguer au profit d'une nouvelle compréhension des premiers signes de souffrance du nourrisson. Ainsi, on tient là à la fois un état des lieux de la psychopathologie précoce, un exposé de l'élaboration des diagnostics, une présentation des lieux d'accueil et de vie des bébés et

des expériences novatrices en matière de prévention et de soin à leur égard. Trois grandes parties servent à ordonner ces propos : la première, relative à quelques nouvelles études scientifiques sur l'accordage bébé/mère, sur l'enfant sourd et sur la thérapie précoce filmée par vidéo ; la deuxième, circonscrivant quelques symptômes exemplaires (anorexie, autisme, abandon, carence, deuil) et leurs divers modes de prise en charge ; la dernière, s'attachant à la prévention et au traitement en milieu institutionnel (en crèche, à l'hôpital, en CMP). Un ouvrage minutieux et accessible.

J.-T. R.



### *Le Moi corporel/Autisme et développement*

Geneviève Haag

Paris, Puf, coll. « Le fil rouge », 2018,  
508 p., 32 €

Geneviève Haag est aujourd'hui devenue quasi une star pour qui s'intéresse au bébé, au handicap et à l'autisme sous l'angle de la psyché. Ayant interrompu des études artistiques, elle a choisi de faire médecine, de se spécialiser en pédopsychiatrie puis de devenir psychanalyste. Elle a été là plus particulièrement marquée par les travaux de D. Anzieu et d'E. Bick (avec son mari, Michel, elle a introduit en France la méthode de l'observation du